

Projet d'Action Educative

“Les jardins en tous sens”

Mission Innovation
Valorisation des Réussites

Académie de Nancy-Metz

Collège Nicolas Untersteller
57 - STIRING WENDEL

Rédacteurs : Mme Legros
Mme Parisot
M. Willaime

I - Les sources du projet

A) Les caractéristiques du public et la situation de l'établissement

B) La motivation personnelle

C) L'ancrage dans le projet d'établissement : objectifs visés

II - Le déroulement des activités

Inventaire pour chaque professeur-acteur

→Niveaux concernés

→Objectifs

→Travail réalisé

→Transdisciplinarité

III - Les fondements théoriques

IV - Les relations avec les différents personnels et leur évolution

A) Avec les élèves

B) Avec les parents

C) Avec les enseignants

1 - Qui participent au projet

2 - Qui ne participent pas au projet

D) Avec les responsables institutionnels

E) Avec le personnel ATOS

V - Production des élèves - Evaluations

I - Les sources du projet :

A) Les caractéristiques du public et situation de l'établissement :

Une approche académique nous permet de cerner le public qui fréquente l'établissement. Sur 859 élèves, 31% d'entre-eux arrivent en 6^{ème} avec au moins une année de retard. La réussite aux tests d'évaluation est très sensiblement inférieure à la moyenne nationale. Un manque d'ambition de la part des élèves et des familles est un indicateur très révélateur ; il inquiète.

Cette analyse sèche et glaciale a de quoi décourager tout enseignant que le brillant profil scolaire a imprégné de souvenirs bien étrangers à ce qu'il peut vivre ici. Le secteur de Forbach n'a pas bonne presse et correspond à des clichés souvent négatifs ! Cet état des lieux est bien trop hâtif. Quel dommage d'en rester à ce constat alors que les richesses, les ressources humaines existent ! On peut l'affirmer sans optimisme exacerbé.

Une approche naturaliste permet de remarquer que l'implantation humaine n'est pas hideuse d'une part et que le public scolaire a son charme. La situation du Collège est originale. La ville de Stiring est née de l'industrie du fer, puis de la houille (depuis 1858).

Les installations de surface, regroupées en Puits se sont intégrées discrètement aux bois environnants, ce qui étonne ceux qui arrivent pour la première fois, clichés de laideur de corons en tête. Les habitations (quelques immeubles bas et de nombreuses grosses maisons logeant au maximum quatre familles) sont souvent implantées de façon géométrique (la cité du Habsterdick a été conçue en étoile), les espaces chlorophylliens sont très nombreux et donnent aux cités leur aspect aéré, paisible. Certains crépis, certes, sont encore bien tristes, mais de nombreuses maisons sont rénovées. La frontière n'est pas très sensible : elle se faufile souvent dans la forêt.

Le Bassin Houiller correspond à une dépression gréseuse juste en bordure orientale du Bassin Parisien. Le relief de côte s'y fait sentir : tout autour, des villages s'y sont installés. Certains de nos élèves y vivent. Des biotopes très remarquables s'offrent à ceux qui peuvent les repérer et les apprécier : un vallon où de rares espèces de fougères s'épanouissent, des forêts, des coteaux qui font le bonheur des botanistes (on a déterminé de nombreuses espèces d'orchidées), une carrière où dans une mare se développent des plantes carnivores (utriculaires) et des espèces remarquables de tritons.

Dans la dépression, une carrière de grès immense aux couleurs sahariennes offre à des crapauds (crapaud à ventre jaune, crapaud calamite) une alcôve spacieuse.

Dans cet environnement physique, l'origine humaine s'exprime : ainsi de nombreux élèves ont au moins un parent allemand et leur oreille est plus ou moins éduquée au bilinguisme. Cela induit une ouverture à la sensibilité allemande plus vive quant à la protection de la nature. La proximité d'une grande ville (Sarrebuck) et la facilité de s'y rendre permettent des déplacements assez fréquents de nos élèves qui peuvent y profiter de loisirs complémentaires (piscines, patinoire, pistes de skate), rendre visite à un parent ou simplement y flâner. Malheureusement, l'infiltration de trafics de drogue à partir de l'Allemagne constitue un risque pour nos élèves d'être pris dans l'engrenage de la consommation de drogue...

Les espaces de culture existent : Musée historique de Sarrebuck, CAC de Forbach, CAC de Stiring, Musée d'art Moderne de Sarrebuck, Musée des Houillères de Petite-Rosselle, Médiathèque.

Le tissu associatif est très intense (cela est lié au paternalisme des Houillères qui encadrent les élèves). Des associations religieuses proposent des activités originales. Ici, le religieux n'est pas dissocié du laïque.

Des complexes sportifs non liés aux établissements scolaires sont nombreux et abritent des sportifs de bon niveau.

B) La motivation personnelle :

“ Les jardins en tous sens ” fait suite à “ Et si l'arbre ne cachait pas la forêt ” qui lui même a succédé au projet “ Le jardin, un acte culturel ”.

Le jardin nous semblait, dès l'abord, comme un terme polysémique se prêtant particulièrement à des approches polyvalentes et transdisciplinaires et comme un thème potentiellement fécond, étant donné que le “ texte ” peut être le “ prétexte ” à toutes sortes de travaux mettant en jeu l'imaginaire. Ainsi à partir de ce groupe nominal fertile en résonances se sont regroupés des professeurs non seulement de Sciences Naturelles et Physiques, de Sciences Technologiques, d'Histoire-Géographie, mais aussi de Lettres, d'Enseignement Religieux, d'Arts Plastiques et la documentaliste.

Dire oui à un projet d'action éducative signifie avant tout pour nous le désir de nous mettre en route ensemble, en tant que jardiniers d'enfants, pour que nos élèves aient du bonheur à découvrir et à apprendre.

Le projet est aussi une occasion d'exercer la transdisciplinarité, on l'a dit. On peut y voir aussi le simple intérêt d'adultes curieux du regard de l'autre grâce au travail en équipe pédagogique. Il est aussi un espace de liberté pour les enseignants qui permet de briser l'exercice solitaire du cours.

Il est toujours intéressant et structurant de rechercher l'originalité (et de l'exprimer devant les élèves !) du milieu où ils évoluent. Sans flatteries, sans flagorneries, on peut leur permettre de s'assumer par rapport à leur environnement, de prendre conscience que celui-ci a un certain charme. Le regard de leurs parents est probablement réducteur. L'élève peut être conduit à comprendre qu'il peut être conservateur de son environnement (le travail d'enquête sur les jardins permet de constituer une mémoire, une archive), qu'il peut y être acteur (et donc créateur dans l'aménagement paysager).

L'environnement peut être un support de rêve, de connaissances (l'étude, l'observation d'espèces exotiques est un point de départ pour l'étude de l'introduction des espèces végétales et nous conduit à l'histoire des grands voyageurs).

Les racines humaines sont intimement mêlées aux racines végétales. L'absence de repère par rapport à l'espace où il évolue rend l'individu étriqué. On peut faire comprendre qu'être sensible à l'environnement physique, c'est être plus riche.

C) L'ancrage dans le projet d'établissement : objectifs visés :

L'objectif général de notre projet d'établissement est d'engager une politique volontariste d'élévation du niveau de formation des élèves, capable de conduire chacun d'eux à une qualification reconnue, la plus élevée possible. Deux priorités dès lors sont apparues :

1) mieux comprendre et mieux former afin de favoriser et de faciliter l'insertion socioprofessionnelle ultérieure des élèves ;

2) mieux communiquer pour mieux se comprendre ;

il s'agit en fait de développer l'autonomie de l'élève, considéré comme une personne, d'éveiller son esprit critique, de le former à devenir un citoyen responsable dans la société.

Ces lignes de force du projet d'établissement constituent la colonne vertébrale autour de laquelle s'articule notre P.A.E..

Par la centration sur l'élève et le développement de la responsabilisation que supposent ses différentes activités, il va dans le sens de la première priorité.

Par la confiance et le dialogue suscités grâce à d'autres façons de travailler, par l'expression et l'écoute dans un climat de tolérance, par la connaissance et le respect du travail des autres et l'approche d'un environnement que l'on commence à s'approprier et à mieux partager, notre P.A.E. s'inscrit également en cohérence avec la deuxième priorité.

→ Sur le plan strictement pédagogique, ce projet permet :

a) d'aider les élèves à adopter une attitude respectueuse des personnes et des biens dans une atmosphère de calme et de sérénité et ainsi de les responsabiliser ;

b) de favoriser l'attitude d'écoute en classe grâce à la motivation inhérente à l'état d'esprit de projet ;

c) de diversifier l'enseignement en ce qui concerne les supports et les activités en le recentrant sur la maîtrise de la langue et des langages, la recherche du sens restant toujours première.

→ Relativement au projet personnel de l'élève, notre P.A.E.

a) donne aux élèves des moyens de mieux se situer au collège par des démarches dont ils comprennent les tenants et les aboutissants, ce qui les prépare à mieux réfléchir sur leur avenir professionnel.

b) Il leur offre l'occasion d'expressions et de communications personnelles, ce qui les entraîne à se "poser" de façon responsable face à des choix nécessaires.

c) Il leur permet de trouver un fil conducteur motivant pour apprécier l'apport des autres enseignements.

→ L'ouverture du Collège sur l'extérieur n'est pas qu'une évidence, lorsqu'il s'agit des Jardins en tous sens.

a) La sortie du cadre de la classe s'oriente vers la découverte du milieu environnant dont une partie convertie en "Jardin du Collège" : ce qui était lieu de passage, moyen de circulation, devient fin en elle-même, objet de toutes les attentions ; ce qui était cadre neutre sur lequel se posaient des regards vagues devient terre à travailler, paysage à embellir, lieu de culture (au double sens du mot).

b) Les outils, les connaissances, les pratiques, relatifs au jardin entraînent intérêt, contribution, participation de parents, de proches, voire de professionnels.

c) Les recherches s'affinent, la curiosité et la créativité s'aiguisent : on se déplace pour voir des jardins, on en parle, on en imagine, on en rêve, on crée un espace jardin et on plante... L'ouverture est alors changement de regard : L'élève considère d'un autre oeil les jardins qu'ils côtoient.

Ainsi ce projet "Les jardins en tous sens" permet, entre autres, grâce à sa forme de "démarche-action" de rassembler de façon fructueuse, voire de synthétiser la triple perspective : pédagogique, projet personnel de l'élève, ouverture de l'établissement sur l'extérieur, du projet d'Etablissement et d'aller dans le sens des objectifs qui y sont préconisés.

II - Le déroulement des activités :

Inventaire pour chaque professeur-acteur :

INTRODUCTION

Après avoir analysé les dispositions communes et les objectifs généraux de notre P.A.E., nous allons présenter nos activités de façon détaillée, matière par matière. Nous tenterons de montrer comment le travail individuel de chaque participant s'est intégré dans le projet collectif tout en respectant la spécificité des matières.

Dans ce but, nous décrirons les activités de chaque enseignant, nous analyserons ses objectifs spécifiques, liés à la matière et au niveau des classes ; nous mettrons également en relief de quelle manière s'est créée une transdisciplinarité par un travail en commun.

Nous présenterons le travail fait dans le cadre de chaque matière par les enseignants participants, en respectant l'ordre alphabétique.

ARTS PLASTIQUES - Mme DONATI

→ **Niveaux concernés :** 6^{ème}, 4^{ème} AS

→ **Objectifs :**

- développer la créativité en relation avec l'imaginaire
- utiliser le dessin comme tremplin vers l'imaginaire
- développer la capacité à raconter des histoires
- apprentissage et maîtrise des techniques : travail du geste - le pinceau comme outil graphique - le cheminement du pinceau - le travail minutieux - l'utilisation des couleurs, des mélanges - technique du collage - sensibilisation aux volumes
- montrer comment développer un thème
- sensibiliser aux notions d'assemblage, de composition.

→ **Travail réalisé :**

1) Le graphisme en relation avec l'imaginaire :

- définition
- expérimentation du geste et recherche des différents types de lignes, des différents outils
- travail sur le thème : votre jardin, respectez-le, en relation avec une histoire imaginée
- développement du thème à travers plusieurs sujets : un plan de jardin vu de haut ; un jardin imaginaire et fabuleux ; le jardin en vision microscopique. Tous ces travaux s'appuient sur une fiction préalable.
- invention d'un jeu à la manière jeux-vidéo s'appuyant sur la conception d'un personnage imaginaire qui s'est perdu dans un jardin.

2) Travail sur la couleur :

- création d'un inventaire dessiné, puis colorié : les différents éléments du jardin.
- création d'une fleur extraordinaire.
- présentation d'un peintre de la couleur : Matisse - ses collages à thème végétal.

3) Travail sur le paysage : opposition naturel/artificiel ; organisation d'un jardin comme "oeuvre de l'homme".

4) Participation à la visite d'un jardin : le jardin du Montet à Nancy.

5) Participation à la création d'un jeu de l'oie en 4^{ème} AS : création du support.

→ **Transdisciplinarité :**

- Travail avec M. Willaime et Mme Legros : préparation et réalisation de la visite du jardin du Montet avec les élèves de 6^{ème}.
- Travail avec M. Willaime : approche des jardins à travers les peintres, dont Matisse (6^{ème}).
- Travail avec Mme Parisot et Mme Legros (4^{ème} AS) : réalisation d'un jeu de l'oie sur le thème du jardin.
- Travail avec Mme Parisot : réalisation du décor pour le club théâtre.

BIOLOGIE - Mme Kotik

→ **Niveau concerné :** 4^{ème} Euro

→ **Objectifs :**

- Apprendre à connaître l'environnement et à le respecter.
- Développer une attitude de compréhension et de responsabilisation.
- Inciter les élèves à "faire" : initiative et autonomie. L'élève conçu comme acteur.

→ **Description des activités :**

Il faut préciser que Mme Kotik a été l'initiatrice en 94/95 d'un P.A.E. intitulé : "et si l'arbre ne cachait pas la forêt". Le travail dans le cadre de ce projet a fait l'objet d'un rapport qui peut être communiqué.

En 95/96, Mme Kotik a fait un travail complémentaire par rapport à celui de l'année précédente, sur le thème de l'arbre.

Les activités ont été les suivantes :

- Prélèvements d'arbres en forêt, en automne.
- Plantation de ces arbres dans le même espace que ceux plantés en 94, à l'entrée de l'établissement.
- Réalisation de panneaux informatifs sur les différentes espèces d'arbres, pour l'exposition de fin d'année.
- Mise au point d'un questionnaire de jeu dont le déroulement incite les élèves à trouver et reconnaître les différents types d'arbres du collège.

→ **Transdisciplinarité :**

Organisation de séances de lecture de cartes sur le thème de l'arbre, en collaboration avec Mme Parisot, également participante du P.A.E. 94/95, et qui les avait fait écrire par ses élèves de cinquième au cours du deuxième trimestre 95. Au cours de ces séances, les élèves-auteurs ont lu leurs cartes à leurs camarades des autres classes.

BIOLOGIE - Mme Legros

→ **Niveaux et structures concernés** : 6^{ème}, 4^{ème} AS, club nature.

→ **Objectifs** :

- Initiation à l'art du jardinage : le jardin en grandeur nature.
- Développement de la créativité.
- Apprentissage des pratiques du jardinage.
- Entraînement à la planification.
- Maîtrise d'un projet d'ensemble à travers la réalisation de toutes ses étapes : développement de l'autonomie et du sens de l'organisation
- acquisition du sens de la responsabilité : apprendre à s'engager dans la durée (entretien du jardin, arrosage).

→ **Travail réalisé** :

1) Avec les élèves du club nature, réaménagement des abords du collège (est) par une importante plantation de végétaux (arbres, arbustes, fleurs) en complément de la rocaille déjà mise en place par Mme Legros au cours des années précédentes.

Travail de plantation, entretien, arrosage tout au long de l'année.

2) Visite de la rocaille du collège : observation botanique.

3) Visite du jardin botanique du Montet. Travail d'observation et de prélèvement.

4) Réalisation de maquettes : la maison entourée de son jardin.

5) Exposition de fin d'année : exposition de photos prises au cours des autres activités. Exposition d'un recueil fabriqué par les élèves : "le légumier". Exposition des maquettes réalisées.

→ **Transdisciplinarité** :

- Collaboration avec M. Willaime et Mme Donati pour l'organisation du voyage et la visite du jardin botanique.
- Collaboration avec M. Willaime et Mme Donati pour le travail sur les insectes du jardin (voir descriptif des activités de M. Willaime).
- Collaboration avec Mme Saint-Germain : discussion et échange d'idées.
- Collaboration avec Mme Parisot et Mme Donati pour la confection du jeu de l'oie avec les 4^{ème} AS.

FRANCAIS - Mlle GARTISER

→ **Niveau concerné** : 6^{ème}

→ **Objectifs** :

- Etude de différents types de textes
- Production de textes écrits sur le thème du jardin.

→ Travail réalisé : Lecture

- Texte narratif : un conte ayant pour cadre le jardin.
- Texte documentaire : les jardins à la française.
- Texte descriptif : description d'un jardin dans un roman
- Texte injonctif : extrait d'une revue de jardinage ; comment aménager son jardin.
- Textes fondateurs, en liaison avec le cours d'histoire : le jardin d'Eden, le jardin des Hespérides.
- Le jardin dans la poésie et la littérature : quatre ou cinq textes littéraires parlant du jardin sous toutes formes : jardin extraordinaire, jardin des souvenirs, jardin secret, jardin d'enfant, jardin public.

→ Transdisciplinarité :

Certains textes ont été choisis en liaison avec le programme d'histoire.

FRANCAIS - Mme PARISOT

→ Niveaux et structures concernés : 4^{ème} - 4^{ème} AS - 3^{ème}.

→ Objectifs : (en plus des objectifs généraux : apprendre à lire et à s'exprimer)

- Développer la culture des élèves à travers les textes littéraires et documentaires.
- Donner une ouverture sur le monde : étude de la presse, de la publicité ; enquêtes.
- Les aider à acquérir leur vision des choses : vision synthétique (un savoir d'ensemble) et sens de la relativité (la notion de point de vue). D'une façon générale: leur donner une vue plus large.
- Les éduquer à l'autonomie et à la responsabilité : travaux de recherche, travail individuel et par groupes.
- Développer leur esprit critique : entraînement au choix personnel - études comparatives - décodage des langages (publicité).
- Développer leur créativité : imaginer et réaliser.
- Les éduquer à la tolérance en les ouvrant à d'autres cultures, à d'autres époques : lecture et travaux sur documents.
- Leur apprendre des pratiques et des savoir-faire : se documenter, organiser un dossier, faire une enquête, un exposé, préparer une exposition.
- Leur apprendre à communiquer leur savoir : exposés.
- Les valoriser : leur montrer qu'ils sont capables de

→ Travail réalisé :

1) Lecture :

Oeuvres complètes :

Romans

- | | | | | |
|--|---|---------------------|--|------------------|
| - Jean de Florette - M. Pagnol | | 4 ^{ème} | | 3 ^{ème} |
| - La Vénus d'Ille - P. Mérimée | | | | |
| - Le jardin secret - F. Burnett | : | 4 ^{ème} AS | | |
| - Alice au pays des merveilles - L. Carroll | | | | |
| - L'or - B. Cendrars | | | | |
| - Le jardin des Fizzi Contini (condensé) - Bassani | | | | |

Nouvelles

- Menuet (les contes de la bécasse) - Maupassant : 3^{ème}
- L'oeuf (le K) - D. Buzzati : 4^{ème}

Dans ces oeuvres sont développés les thèmes du jardin et de la culture (au sens propre), ou bien le jardin est conçu comme cadre.

Poèmes

Groupements de textes pour études comparatives (4^{ème}) :

a) Le thème du verger :

- Verger - G. de Lorris.
- Le verger - A. de Noailles.
- Nous allons au verger - V. Hugo.
- Verger - R.M. Rilke.
- Vous êtes un verger - Apollinaire.

b) Le thème du jardin chez Verlaine :

- Green.
- Après trois ans.
- Mon jardin fut doux et léger.
- Ballade à propos de deux ormeaux.
- C'est la fête du blé (le travail de la terre).
- Promenade sentimentale.
- Crépuscule du soir mystique.
- Colloque sentimental.

c) Le thème de la rose :

- A Cassandre - Ronsard.
- La rose - Ronsard.
- La rose - Desnos.
- Les roses de Saadi - M. Desbordes Valmore.

Poèmes isolés

- La rose et la violette de mars - Ronsard : 4^{ème}.
- Les fleurs - Mallarmé : 3^{ème}.
- Dialogue du poète et du jardinier : 3^{ème}.
- Le laboureur et ses enfants - La Fontaine : 3^{ème}.
- Le philosophe et son jardin - Furetière : 3^{ème}.
- Le lierre et la vigne : 4^{ème} - 4^{ème} AS.
- Mon jardin fut doux et léger - Verlaine : 4^{ème} AS.
- Chantefables et chantefleurs - Desnos : 4^{ème} - 4^{ème} AS.
- L'odeur de mon pays - Delarue-Mardrus : 4^{ème} - 4^{ème} AS.
- Le jardin - A.M. Lemeire : 3^{ème}.
- Sur trois marches de marbre rose - Musset : 4^{ème}.
- En regardant ces belles fleurs - Ch. d'Orléans : 4^{ème}.

Textes en prose (extraits)

- Mythologie et textes fondateurs :

- La Bible : La Genèse : des jardins d'Eden : 4^{ème} - 3^{ème}.
Le Cantique : des cantiques "Mon jardin, ma soeur ..."
- L'Odyssée : Le jardin du roi Alkinoos (Homère).

- Textes descriptifs :

- Le jardinier - R. Bichelberger : 4^{ème}.
- L'Encyclopédie - article "jardin" : 4^{ème}.
- Maria Chapdelaine - L. Hémon : 3^{ème}.
- La maison de Claudine - Colette : 4^{ème}.
- La Nouvelle Héloïse - Rousseau : 3^{ème}.
- Bouvard et Pécuchet - Flaubert : 3^{ème}.
- A la recherche du temps perdu - Proust : 3^{ème}.
- Les Géorgiques - Virgile : 4^{ème}.
- Lettres - Plin le Jeune : 4^{ème}.

Le choix des textes et des poèmes s'est fait selon les principes suivants :

- En 4^{ème} : textes considérant le jardin comme objet de description.
- En 3^{ème} : textes considérant le jardin comme objet de réflexion, permettant de développer des problématiques (argumentation ...).

2) Ecriture :

- Poèmes : 4^{ème}.
- Descriptions de jardins : 4^{ème}.
- Ecriture de textes documentaires (bases d'exposés) : 4^{ème}.
- Ecriture d'un sketch : 4^{ème} AS.
- Ecriture de questionnaires (enquête - jeu) : 4^{ème} AS.

3) Approches linguistiques : 4^{ème}

- Vocabulaire : le champ lexical du jardin et des fleurs (travail de base pour l'écriture des poèmes).
- Une petite histoire de mots : quelques études étymologiques.
- Etude de langage spécifique : le langage de la publicité (publicités utilisant le thème du jardin ou de la fleur).

4) Travaux de recherche : 4^{ème}

- sur la fleur choisie.
- dans la presse : découpage d'articles - recherche de publicité.
- dans les ouvrages fondamentaux : dictionnaires, encyclopédies.

5) Travail sur documents fournis : 4^{ème}

Travail par petites équipes sur différents sujets de l'histoire des jardins, débouchant sur des exposés devant la classe.

6) Exposés d'élèves : l'histoire des jardins.

7) Enquête : 4^{ème}

L'homme et son jardin. Enquête auprès des habitants de Stiring.

8) Participation à la fabrication d'un jeu de l'oie sur le thème du jardin : 4^{ème} AS.

9) Etude de l'iconographie : 4^{ème}.

Etude de photographies de beaux jardins (en préparation à l'écriture des textes descriptifs).

10) Théâtre : club théâtre.

Préparation du spectacle de fin d'année. Travail sur un extrait de "Intermezzo" de Giraudoux : une école dans un jardin.

11) Participation à l'exposition de fin d'année :

Les jardins en poésie : poètes en herbe et poètes consacrés.

Exposition de poèmes d'élèves et de beaux poèmes de poètes connus, écrits sur papier canson et illustrés.

→ Transdisciplinarité :

- Collaboration avec M. Willaime : échange d'idées, de documents ; préparation et réalisation du spectacle de fin d'année : "Le collège côté jardin".
- Collaboration avec Mme Donati pour la réalisation du jeu de l'oie. Mme Donati a également réalisé le décor du spectacle pour le club-théâtre.
- Collaboration avec Mme Legros : réalisation du jeu de l'oie. Arrosage du jardin créé par Mme Legros.
- Collaboration avec Mme Kotik pour les séances de lecture de contes (voir descriptif de travail de Mme Kotik).
- Collaboration avec Mmes Kotik et Legros ainsi qu'avec M. Nikolay pour la réalisation de l'exposition sur le PAE.
- Collaboration avec Mme Saint-Germain : discussions - échanges de documents (classes communes).

FRANCAIS - M Willaime

→ Niveau concerné : deux 6^{ème}

→ Objectifs :

- Maîtrise de la langue.
- Formation d'une culture.
- Apprentissage de méthodes de travail.

→ Travail réalisé :

1) Lecture

Poésie

- "Et un sourire" - Eluard.
- J'écrirai des poèmes - J Brianes.
- Au clair de la lune - Maurice Carème.
- Chantefables et chantefleur - Desnos.

Conte

- Le géant égoïste - Oscar Wilde (support cassette vidéo).

Narration

- Récit mythologique grec : "Les pommes d'or du jardin des Hespérides".
- Récit mythologique biblique : Le jardin d'Eden.

Description

- Homère-L'Odyssée : "Le jardin du roi Alkinoos" - étude suivie par un lecture de l'oeuvre.
- Extraits du "Paradis perdu" - J. Milton.

Fable - La Fontaine

- Textes en rapport thématique avec le jardin.
- Florilège poétique.

2) Visite du jardin botanique du Montet : parcours des serres et découverte des plantes.

3) Visite de l'exposition d'insectes des collections de M. Louis Perrette, conseiller au Conservatoire des sites lorrains. Cette visite a permis d'aborder les implications écologiques entraînées par l'existence des insectes.

Observation et travail en autonomie, assortis d'aides.

4) Approche linguistique du jardin botanique :

- Champ lexical : travail sur les catégories grammaticales.
- Dérivés et étymologies : famille morphologique, famille sémantique → formation des mots
- Jeux de lettres : anagrammes, acrostiches, mots croisés thématiques → maîtrise de l'ordre alphabétique.
- Jardin comme article de dictionnaire → manipulation des usuels (synonymie, polysémie, homonymie, structure de l'article de dictionnaire.
- Jardin comme article d'une encyclopédie → moyens de recherche, rédaction des informations.
- Jardins célèbres en France et dans le monde - les jardiniers célèbres ; les différentes sortes de jardins.
- Locutions, expressions, dictons relatifs au jardin.

5) Le jardin de mes rêves :

- En sujet de rédaction
- En expression orale

- En échange par petits groupes
- En pratique délibérée de gestion mentale : développement de la communication par des dispositifs favorisant l'imagination.
- En collaboration avec Mmes Donati et Legros pour la préparation et la réalisation de la visite du jardin du Montet.
- Collaboration avec Mme Legros pour la visite de l'exposition de M. Perrette, puis de l'exploitation en classe de cette visite.
- Collaboration avec Mme Donati sur le thème du "jardin de mes rêves". Approche du jardin à travers certains peintres.
- Collaboration avec Mme Donati pour l'exploitation en classe de la visite du jardin du Montet : approches plastiques et esthétiques
- Collaboration avec Mme Parisot pour le spectacle de fin d'année "Le collègue côté jardin".
- Collaboration avec Mme Saint-Germain : information réciproque sur les textes étudiés et leur symbolisme.

HISTOIRE - M Meyer

→ **Niveaux concernés** : 4^{ème}.

→ **Objectifs** :

- Travailler dans le sens de l'interdisciplinarité.
- Développer la culture des élèves.

→ **Travail réalisé** :

Travail sur les jardins de Versailles.

→ **Transdisciplinarité** :

Intégration du travail fait dans le projet d'ensemble du P.A.E., donc en accord avec les activités des enseignants d'autres matières.

RELIGION - Mme Hay et Mme Saint-Germain

→ **Niveaux concernés** : 6^{ème}

→ **Objectifs** :

- Mettre en relief l'importance de l'arbre.
- Rendre les élèves sensibles à l'importance symbolique et à la place de l'arbre dans notre vie.
- Montrer l'importance du symbolisme de l'arbre dans la religion.
- Mettre en évidence le symbolisme spirituel de l'arbre : lien entre l'homme et Dieu.

→ **Travail réalisé** :

- Lecture : étude de textes.
 - Extraits de la Bible : Ancien Testament et Nouveau Testament - la Genèse.
 - Textes du Moyen-Age : La chanson de Roland.
- Discussions et réflexions : le thème de l'arbre de vie, l'arbre de la croix.
- Etude de la liturgie.

RELIGION - Mme Saint-Germain

→ **Niveaux concernés** : 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}.

→ **Objectifs** :

- Approfondir la culture des élèves au sujet du thème de l'arbre, leur donner une vision synthétique du sujet.
- Les mettre au contact des textes sacrés.
- Etudier la Bible à travers le thème de l'arbre.

→ **Travail réalisé** :

1) Approfondissement des connaissances : étude de l'arbre au niveau botanique et géographique.

2)

Exemples :

l'arbre	qui symbolise :
L'amandier	l'essentiel par rapport à l'accessoire la fécondation la virginité
l'acacia	le soleil l'immortalité
le figuier	la vie l'abondance
	la pureté le sentiment de tristesse la mort
	l'immortalité (les cendres de ce bois servaient à certains rites de purification) la pérennité, la noblesse, la force <i>"le juste poussera comme un palmier, il grandira comme un cèdre au Liban"</i> - Psaume 92

Conclusion

Le fil conducteur de notre travail était double : un thème commun, et une conception commune du projet.

Notre expérience nous a montré qu'il y a compatibilité entre la collaboration dans le cadre d'un projet commun d'une part et le respect des initiatives individuelles d'autre part.

III - Les fondements théoriques du projet :

ou revue rapide de quelques éléments du terreau dont nous nous développons
"Faire et en faisant se faire"
Jules Lagneau

Notre projet ne relève pas d'une théorie ou de théories consciemment assumées qui nous serviraient de cadres et de références explicites. Cependant çà et là se font jour des influences et des proximités selon les expériences des uns ou des autres.

L'accent mis sur l'observation et l'expérience sensible dans le développement de l'intelligence, nous le justifions volontiers en recourant à l'auteur de Propos sur l'éducation, le philosophe Alain.

L'adoption du point de vue de l'apprenant et l'attention portée à ses diverses façons d'apprendre, nous y avons réfléchi, depuis 1981 pour certains, à travers les différentes publications des cahiers pédagogiques : la méthodologie, notamment la compréhension des consignes avec Jean-Michel Zakhartchouk ; l'autonomie, les outils de formation avec Jean-Pierre Astolfi ; la pédagogie différenciée, l'idée d'un savoir à construire, la notion de recherche-action, la réflexion sur le métier de pédagogue avec, entre autres, Philippe Meirieu.

Nous avons été et sommes également sensibles à l'approche d'un Antoine de La Garanderie ; nous retenons de la "gestion mentale" - expérimentée cette année scolaire 96-97 par un groupe de professeurs volontaires au niveau 6^{ème} - l'idée fondamentale d'évocation ; elle traduit en effet pédagogiquement la nécessité de partir non seulement du "vécu" de l'élève, mais de ses représentations mentales, de sa culture qu'il s'agit en milieu scolaire de faire émerger et nolens volens de prendre en compte ; elle permet aussi, dans un travail de conscientisation, une intériorisation, une appropriation personnelle des connaissances, ne dissociant pas artificiellement les plans cognitifs et affectifs ; nous retenons également l'approche scientifique de l'acte d'apprendre : l'apport des neurosciences relatif au fonctionnement du cerveau fait progresser la psychologie cognitive ; les conséquences qui en découlent pour l'éducation à l'attention et à la mémoire intéressant au premier chef les pédagogues que nous sommes.

IV - Les relations avec les différents personnels et leur évolution :

A) Relation avec les élèves :

Relation avec les A.S :

Le travail dans le cadre du P.A.E avait aussi pour objectif d'associer le travail de ces élèves au travail des autres classes, donc de contribuer à leur intégration .

Si, globalement, le centrage des activités sur le thème du jardin n'a pas donné dans la 4^{ème} A.S. les résultats escomptés, il a néanmoins entraîné un approfondissement des relations avec les élèves.

En effet, les activités ont donné lieu à des discussions avec les élèves, à des échanges de point de vue. Ces jeunes ont fait preuve d'esprit critique face à leur travail ; Ils ont exprimé leur opinion et nous ont amenés à la prendre en considération.

Le P.A.E. nous a aidés à les comprendre. Nous nous rendons compte que ce sont eux qui nous ont demandé l'analyse la plus détaillée des interactions profs-élèves !

Le thème leur a été présenté dans plusieurs matières (Français, Sciences de la terre et de la vie). Poèmes, lectures diverses, dessins, sketches ont été proposés. Mais il y a eu rapidement saturation. Ce fut une déception. Mais finalement cela semble bien naturel. Les possibilités d'écoute, de concentration, de motivation sont plus limitées avec un tel public.

Peut-être aurons nous à conclure qu'il faut éviter de présenter le thème dans sa globalité, mais, au gré de leurs dispositions, leur proposer des activités sans leur parler du thème ?

Le sujet du jardin ne semble pas porteur pour un tel public. Placer son énergie dans la fabrication de maquettes de jardin, d'œuvres diverses permettra à l'élève de se réaliser de se valoriser.

Le thème de l'écocitoyenneté peut être plus porteur, car la place de l'adolescent, dans un espace plus ou moins connu et à mieux connaître, leur paraît plus évidente et devient un sujet d'actualité, de leur actualité.

Les élèves de 4^{ème} A.S. ont particulièrement besoin d'être reconnus.

Cette classe peut facilement déconcerter le professeur, en doute ; surtout celui qui resterait trop fermement attaché à un idéal d'ouverture. Ces élèves de 4^{ème} A.S. ne peuvent s'approprier des contenus que leur environnement familial n'a pas préparé à assimiler. Cette classe est une classe de remotivation. Cette remotivation passe par une écoute, une relation authentique ; quoi de plus structurant pour un élève que de se retrouver devant un adulte référent qui partage ses peines dans la réalisation d'une maquette, dans un travail d'enquête sur l'écocitoyenneté.

De plus une conversation peut naître et accompagner l'acte de création : la tension tombe. Une négociation pourra être acceptée par l'élève qui admettra plus facilement une situation d'apprentissage.

Un travail d'enquête (questionnaire écrit en Français) va placer les élèves en situation d'animateurs et donc en situation de revalorisation. (Ils passeront dans chaque classe pour expliquer l'objet de leur enquête).

Relations avec les autres 4^{ème} :

Les élèves de ces classes se sont montrés intéressés par le thème du P.A.E.. Leur attitude a été positive et coopérante, de différentes façons:

- attitude positive et active dans la recherche et l'apport de documents personnels sur le thème du jardin.

- attitude créative par leur engagement dans la production d'écrits, des poèmes notamment. Tous, même les élèves en difficulté, se sont montrés motivés.

- attitude responsable : les élèves ont relevé des défis en s'engageant avec conviction dans des travaux encore difficiles pour eux et se sont montrés capables de faire des efforts exceptionnels. Cette attitude s'est révélée, pour une grande partie d'entre eux, lorsqu'il s'est agi

de travailler en groupes sur des documents encore difficiles à comprendre à leur niveau, ou lorsqu'il a fallu surmonter sa timidité lors des exposés oraux.

- attitude de coopération : entre eux et avec le professeur. Ainsi ils ont sans problème travaillé de façon efficace en petits groupes. De la même manière, ils ont apporté leur aide pour préparer l'exposition de fin d'année ou pour rendre service le soir du spectacle de fin d'année. Il faut ajouter cependant que cette aide n'a été faite que par une partie des jeunes.

RELATION AVEC LES 6^{ème} :

Le thème fédérateur a été très apprécié.

Le décloisonnement des matières a plu ; la visite au Jardin Botanique a été édifiante pour eux. Ils ont compris qu'ils pouvaient y avoir amitié, communion d'intérêt au niveau des animateurs et au niveau des contenus. L'image de l'enseignant peut être ainsi restaurée. Il se libère de l'image du prof magistral (qu'il se donnait consciemment ou non, ou que l'élève lui donnait). Connaître la biologie d'une plante carnivore, la dessiner en même temps, puis sur place imaginer un dessin d'un jardin d'une autre planète est un exemple d'activité transversale.

LA VISITE DU JARDIN BOTANIQUE DE NANCY.

La visite des serres du J.B. a été l'occasion d'une préparation de vocabulaire. Les élèves de 6^{ème} 4 et de 6^{ème} 7, motivés par la perspective de cette sortie pédagogique se sont montrés curieux et intéressés par le travail de distinction de sens courants et de sens spécialisés des termes nécessaires à la bonne compréhension de la visite. Ainsi, ont été précisés les mots suivants : une serre, un nénuphar, épiphyte, un cactus, une euphorbe, la convergence de formes, l'adaptation au climat, une graine, la banque de graines, le patrimoine génétique.

Nous avons retracé avec les élèves les différentes étapes de leur visite du matin dans les serres :

- serres à plantes aquatiques et plantes épiphytes.
- serre à plantes utilitaires tropicales.
- serre à climat équatorial.
- serre des climats tropicaux arides.
- palmarium ou serres à plantes menacées, plantes endémiques en voie de disparition.

L'objectif était de les faire s'exprimer clairement (récit oral), de façon ordonnée (un centre d'intérêt par salle) et chronologique (déplacement de salle en salle en décalage d'un groupe à l'autre).

Nous poursuivions un autre objectif, celui de leur faire décrire avec tous les détails nécessaires ce qui les avait frappés (description orale : passage de l'impression confuse, vague, à l'observation précise et rigoureuse, passage de la perception de l'apparence à une approche par questionnements où, par exemple, le vu, le visible peut confirmer ou infirmer des connaissances scientifiques).

Corollairement nous approfondissions des compétences langagières par l'explication collective et des éclaircissements ponctuels de termes scientifiques :

- différence entre sens courant et sens spécialisé. (1)
- découvertes de mots nouveaux, leur formation leur origine. (2)
- noms géographiques des lieux d'origine ou de l'implantation des végétaux. (3)

(1) par exemple, patrimoine : au sens de biens que l'on a hérités de ses ascendants et au sens précis en biologie de patrimoine héréditaire, pour désigner l'ensemble des caractères héréditaires transmis par les gènes.

(2) par ex, les euphorbiacées : de euphorbe, du latin impérial "euphorbia (herba)" qui viendrait selon Pline de Euphorbus, nom du médecin du roi Juba de Mauritanie (1^{er} siècle ap. J.-C.), prince savant en histoire naturelle.

- le droséra, du latin des botanistes "drosera" venant du grec "droseros" "humide de rosée", d'où le synonyme "rossolis" du latin médiéval : ros solis "rosée du soleil".

- la dionée, du latin des botanistes "dionoea" "(plante) de Dioné", une des divinités du commencement des temps ; aimée de Zeus, elle donna naissance à la déesse de l'amour et de la beauté, Aphrodite.

(3) par ex, la bergamote, emprunté à l'italien "bergamotta" (XVI^e s), nom d'une variété de poire, puis (fin XVII^e-début XVIII^es) d'une espèce d'agrumes. Deux hypothèses :

-a) ce mot serait emprunté du turc "beg armudi", littéralement "poire du beg, du prince". Il se serait répandu au XVIII^es à la faveur de la culture de cet agrume le long de la mer ionienne: ce type de dénomination est corroboré par l'allemand "Fürstenbirne". "poire (Birne) du prince (Fürsten)" et le turc "Mustafa bey armudi" qui désigne une espèce de poire.

-b) "bergamotta" serait issu de Bergama, forme arabo-turc de "Pergamo", ville d'Asie Mineure : (d'où vient le mot "parchemin"), origine qui s'appliquerait seulement au premier sens de l'italien.

Le nom de l'agrumes (1740) serait dû au fait que le fruit serait à l'origine greffé sur un "poirier de bergamote". Par métonymie, le mot désigne une confiserie (sucre d'orge) parfumée à la bergamote (vers 1850, à Nancy, créée par le confiseur Jean Lillig).

Par la suite, un travail d'expression écrite a été produit par les élèves. Dans un premier temps, un compte rendu personnel de la visite des serres, mettant l'accent sur les aspects subjectifs et les aspects scientifiques, a fait l'objet d'améliorations successives grâce à un fonctionnement en petits groupes. Dans un second temps, mais peu après, a été proposé un sujet de rédaction: description du végétal qui m'a le plus intéressé(e) de façon la plus détaillée possible et raison de cet intérêt.

Le dispositif pédagogique mis en place pour cette journée s'est révélé fécond. Le matin a été consacré à la visite guidée des cinq serres en trois groupes différents ; l'après-midi, trois ateliers tournants fonctionnaient, l'un centré sur l'approche plastique et esthétique mené par Mme par Donati, un autre axé sur l'approfondissement des observations dirigé par Mme Legros, un autre encore privilégiait l'approche linguistique et géographique, c'est celui que nous avons particulièrement présenté ici.

LA VISITE DE L'EXPOSITION SUR LES INSECTES de M. PERETTE, entomologue et conseiller scientifique au conservatoire des sites lorrains :

Cette sortie a suscité l'intérêt des élèves et s'est prolongée notamment le jour-même selon quatre pistes :

1) nous avons expliqué les termes d'origine grecque (par exemple, la distinction entre Lépidoptères et Coléoptères), puis tenté une catégorisation des insectes observés.

2) quelques points saillants de la visite ont été rappelés et reformulés :

a) le dimorphisme sexuel : définition et exemple.

b) les moyens de défense de certains lépidoptères (Sphinx...) ; homotypie (homochromatisme et homomorphisme).

3) lors de la mise au propre des prises de notes et de l'élaboration d'un résumé commun à inscrire, à la fin, au tableau, M. Willaime a pu observer le travail en autonomie (petits groupes) des élèves ; ces derniers se sont aidés, conseillés ponctuellement ; l'objectif étant de répondre, entre autres, à un questionnaire facilitant la synthèse finale.

4) les élèves se sont présentés les uns aux autres l'exposé synthétique de cette visite et ont approfondi leur réflexion à propos des implications écologiques entraînées par l'existence des insectes.

Ces activités ont associé de façon fructueuse plusieurs champs du savoir et mis en oeuvre des compétences transversales, donnant ainsi l'occasion aux élèves de vivre, durant une séquence pédagogique, un certain décroisement des matières scolaires.

Avec Mme Legros, un questionnaire de facture plus naturaliste a été rempli individuellement dans un premier stade à la maison, puis, en guise de mise en commun, en classe (Voir annexe).

La finalité de la visite était non seulement un pas vers la connaissance des insectes, les implications écologiques liées à leur existence, mais aussi l'étonnement. Cette visite était non seulement une opportunité (que l'on peut transposer vers tout autre chose dans un autre établissement) mais aussi un support important pour l'illustration des rapports entre les êtres vivants dans différents biotopes tel celui du jardin.

Ainsi nous avons pu mettre en évidence:

- le rôle de certains coléoptères tels que le hanneton, le criquet, la coccinelle, l'araignée dans le jardin.

- le développement de la coccinelle à partir d'un lâcher de chenilles.

Des recherches étymologiques de mots-clés souvent utilisés en S.V.T. ont été faites en complémentarité avec le Français : par ex biotopes, lépidoptères.

Cette exposition a permis d'étonner les élèves sur deux points au moins :

- il existe des espèces de cigales dans le Nord-Est de la France !

- la fable de la cigale et la fourmi de La Fontaine n'a pas de légitimité scientifique. Le texte de J-H Fabre qui réhabilite la chanteuse calomniée rend nécessaire les échanges transdisciplinaires et est un sujet de polémique !

M. Perette s'est placé en situation de conteur et a enchaîné quelques Histoires Naturelles liées à son enfance et à son activité de conseiller scientifique.

L'intervention d'une personnalité extérieure au collège, qui entretient des relations amicales avec les enseignants est une étape structurante dans la construction du savoir de l'élève et l'épanouissement de ses relations affectives.

D) Quelques réflexions en guise de conclusion:

On peut choisir une autre occasion, un autre support d'étonnement, de polémique, de rêve.

On part d'une expérience familière vécue par l'interlocuteur qui peut par sympathie créer des évocations chez les jeunes auditeurs. C'est une première étape de l'acte d'apprentissage. Les actes qui suivent (mémorisation, réflexion, compréhension), peuvent s'appuyer sur le questionnaire.

Les jeunes ont besoin d'adultes référents : la personnalité d'un homme de terrain est une rencontre intéressante pour un préadolescent qui vit dans un espace clos, où l'on a l'habitude de consommer du loisir, où la télévision a induit une attitude de vie par procuration.

On a introduit du non-scolaire dans la vie des élèves et c'est là un point d'interactivité. Quelques élèves se sont révélés plus pétillants qu'en cours. Mais certains sont restés enkystés dans leur bulle de refus !

Dans l'ensemble de nos activités, nous avons glissé d'un travail plutôt directif vers une activité de création, mais nous sommes encore sur le chemin de cette glissade.....!

B) Relation avec les parents :

Ils se sont montrés coopérants, dans la mesure de leurs possibilités, chaque fois que nous nous sommes adressés à eux.

En 4^{ème} A.S., ils ont accepté de fournir des documents photographiques, et certains même des supports textuels. Ils ont par ailleurs aidé leurs enfants à réaliser l'enquête sur le thème : l'homme et son jardin. Dans les autres 4^{ème}, ils ont également fait leur possible en autorisant leurs enfants à apporter des documents : photos, extraits de journaux, parfois des livres.

Certains ont coopéré de façon indirecte en véhiculant leurs enfants lors de travaux extra-scolaires.

D'autres ont coopéré directement par leur aide, le soir du spectacle de fin d'année : surveillance, ventes de programmes.

Pour les autres activités, à notre grand regret, les relations furent trop discrètes ! Nous n'avons pas eu le temps de dépenser notre énergie dans cette direction ... Pour plus tard ?!

C) Relation avec les enseignants :

1) qui ont participé au projet :

On se doit d'avouer aussi que des difficultés ont été rencontrées pour trouver des moments de concertation, l'engagement des intervenants étant très chargé.

La transdisciplinarité est difficile à assumer au quotidien : trouver des moments de concertation est quelquefois un exercice de haute voltige à certains moments du trimestre ; on ne trouve pas forcément des plages assez longues avec les élèves et les collègues impliqués dans une activité donnée.

Nous nous sommes mis à rêver de semaines banalisées où nous aurions été plus maîtres de la répartition du travail dans l'espace et dans le temps; ce sujet s'avère être un beau support de rêve pour nous, adultes !

Néanmoins, l'évolution des relations a fait son chemin; au départ chacun avait en lui un axe d'approche différent de l'autre. Si l'un se sentait porté par le travail sur l'imaginaire, un autre s'intéressait plus à l'histoire des jardins, les autres à la symbolique des jardins, d'autres avaient une approche plus naturaliste.

Chacun était très imprégné par sa propre approche disciplinaire, voire didactique.

Puis, petit à petit, ils ont eu à sortir de leur travail disciplinaire pour se laisser impressionner, au sens photographique du terme, par la sensibilité des autres collègues, par ses connaissances.

Dans ce paragraphe, nous développerons les implications de ces échanges dans l'évolution du travail personnel et les activités postérieures induites.

A la suite de ce projet, certains participants ont voulu prolongé le thème vers d'autres "Transformations", l'écocitoyenneté, la citoyenneté au collège.

2) Qui n'ont pas participé au projet:

Il a été perçu de façons très diverses:

Pour certains collègues, P.A.E., P.A.I., ne sont que des soins palliatifs à un enseignement dévalorisé, des travaux supplémentaires presque gratuits, un prétexte d'activisme bien sympathique, mais non fondamental, etc.

Ces réactions sont inévitables, le personnel enseignant ne formant pas un corps homogène dans les motivations.

Mais dans l'ensemble, ce projet est considéré comme une force motrice, un catalyseur qui permet à des individus très différents de s'apprécier ; il a induit des forces de cohésion dans les autres activités dites "fondamentales" (conseils de classes, conseils d'établissement, F.S.E.). Ces forces ont pu balayer çà et là des résistances farouches ou de simples raideurs.

D) Relations avec les responsables institutionnels :

Les personnalités du chef d'établissement, du principal-adjoint sont des atouts indispensables à l'équilibre de l'équipe éducative. Nous avons eu en eux un soutien moral et logistique de qualité. Ils constituent un support estimé qui nous a enfin permis de nous épanouir.

Il ne s'agit pas ici de rédiger des dithyrambes pour créer un beau document. Le rôle du principal est d'assurer la qualité des relations entre les différents membres du personnel : un travail d'orfèvre !

E) Relations avec les personnels ATOS :

Elles ont été bonnes. Leur effectif est faible. Avec un agent, il y a eu de véritables échanges, non seulement à propos de nos activités techniques, mais sur des axes plus personnels.

V - Production des élèves - Evaluations :

A) Production des élèves :

- Rédaction de poèmes.
- Elaboration de panneaux sur la symbolique de l'arbre, du jardin.
- Elaboration d'un dossier sur les jardins de Versailles.
- Plantations dans le jardin du collège.
- Travail de choix des espèces à planter ; démarchage auprès d'un pépiniériste.
- Travaux pédagogiques divers (voir chapitre II-A).
- Réalisation de maquettes de jardins.
- Réalisation de maquettes d'insectes.
- Réalisation d'un film (à achever).

B) Evaluations :

Dans la mesure où l'expérience du travail en équipe tout au long de la réalisation du projet "Les jardins en tous sens" tendait à ce que l'élève modifie son regard sur son milieu, sur son environnement scolaire, il n'est pas pertinent d'envisager ici l'évaluation de cette action en termes quantitatifs. En revanche, si l'on s'attache à des critères qualitatifs partant de l'observation du comportement, il est indéniable que les élèves de 6^{ème}, ceux de 4^{ème} AS dans un moindre mesure, se sont sentis plus à l'aise au Collège, y découvrant des possibilités de vivre comme élève de façon plus active et plus responsable ; leur participation, leur curiosité leur ont apporté des gains d'autonomie et permis d'améliorer leurs résultats scolaires.

En effet, comme le P.A.E. visait l'expression de la beauté ressentie en même temps que sa communication et l'ouverture sur l'art, il supposait une démarche de découverte fédérant des activités et des disciplines habituellement cloisonnées, ce qui a été l'occasion pour les élèves participants de prendre conscience quelque peu de leurs compétences transdisciplinaires et de les développer.

Par ailleurs, au plan méthodologique, la plupart des élèves ont pu exercer et affiner leur attention, le sens de l'observation ainsi que faire des progrès appréciables en patience et en rigueur.

Ainsi les élèves concernés par le projet, au plan de l'attitude face à l'établissement scolaire et à son environnement et au niveau méthodologique, ont été globalement bénéficiaires des différentes recherches-actions menées.